

COMMUNIQUÉ DE PRESSE du Conseil des patients du Groupe Suisse de Recherche Clinique sur le Cancer (SAKK)

Berne, le 17 janvier 2022

NON à l'interdiction de l'expérimentation animale et humaine

Le Conseil des patients du Groupe Suisse de Recherche Clinique sur le Cancer (SAKK) rejette catégoriquement l'initiative populaire «Oui à l'interdiction de l'expérimentation animale et humaine», dont les exigences sont contraires à l'intérêt des malades du cancer.

L'adoption de l'initiative «Oui à l'interdiction de l'expérimentation animale et humaine» sonnerait le glas de la recherche fondamentale en oncologie. En outre, les médicaments contre le cancer et les préparations mises à l'essai ne pourraient plus être importés. Il faudrait dire adieu aux meilleures pratiques actuellement appliquées en matière de traitements ainsi qu'à la recherche clinique, pourtant indispensable afin de prodiguer des soins anticancéreux de qualité. Au siècle dernier, la recherche humaine pouvait encore être menée au mépris des principes éthiques fondamentaux, voire contre la volonté des patients. Aujourd'hui, ce n'est plus le cas. En Suisse, la recherche clinique a systématiquement lieu dans la plus grande transparence, avec le consentement des autorités et l'assentiment des patients. La législation en vigueur repose sur les droits inaliénables de la personne, et notamment le droit à l'intégrité physique.

Comme l'explique **Ursula Ganz-Blättler, membre du Conseil des patients**: *«L'absence de rémunération des participants aux études cliniques en Suisse est garante de conditions équitables. L'initiative néglige le fait qu'en Suisse, des patients participent bénévolement à des programmes cliniques, de manière proactive et pour le bien d'autres personnes concernées. Si l'initiative était adoptée, la recherche risquerait d'être délocalisée vers des pays moins strictement réglementés. Une médecine à deux vitesses pourrait alors voir le jour, les patients aisés se rendant à l'étranger pour y être traités.»*

La success story de la recherche sur le cancer au cours des dernières décennies est particulièrement impressionnante. Les chances de survie ont considérablement augmenté. La qualité de vie pendant et après le traitement – une préoccupation majeure notamment pour les survivants (cancer survivors) – s'est améliorée de manière significative. La fin de la recherche clinique sur le cancer en Suisse se traduirait inmanquablement par des perspectives moins favorables pour les malades du cancer et par un taux de mortalité plus élevé. Les membres du Conseil des patients sont unanimes.

Tourane Corbière témoigne: *«Les progrès de la médecine ont permis, en l'espace de dix ans, de doubler l'espérance de vie des patients atteints d'un myélome multiple comme moi. Nous n'en serions pas là sans la recherche clinique et sans l'expérimentation animale raisonnée et contrôlée.»*

Isabelle Roos ajoute: *«Aujourd'hui, des dispositifs développés grâce à des études cliniques sont utilisés pour le diagnostic de tumeurs. Ils permettent une identification plus précoce, ce qui améliore les perspectives de guérison.»*

Pour **Rosmarie Pfau**, *«L'adoption de l'initiative couperait l'herbe sous le pied de la recherche sur le cancer, et marquerait ainsi l'arrêt des avancées médicales en Suisse. Ancienne patiente atteinte de lymphome et représentante de patients, j'ai à cœur que la recherche se poursuive dans notre pays pour que les personnes souffrant d'un cancer puissent continuer de recevoir des traitements innovants et pour qu'à l'avenir, d'autres vies puissent être sauvées. J'en ai moi aussi bénéficié, il y a bientôt seize ans.»*

Enfin, **Sander Botter** précise: *«En ma qualité de scientifique travaillant avec des animaux de laboratoire et d'ancien patient oncologique, je suis témoin du lien étroit entre la recherche fondamentale sur des modèles animaux et la recherche clinique. Il est juste et important que de plus en plus de méthodes de substitution ne se fondant pas sur l'expérimentation animale soient développées, mais la combinaison des deux types de stratégies reste indispensable afin de garantir la poursuite des progrès en matière de traitement des patients atteints d'un cancer.»*

Le Conseil des patients en est convaincu: **si l'initiative était adoptée, elle s'opposerait aux progrès médicaux améliorant les chances de survie et la qualité de vie des personnes souffrant d'un cancer. Elle doit être rejetée.**

Portrait du SAKK

Le Groupe Suisse de Recherche Clinique sur le Cancer (SAKK) est une organisation à but non lucratif qui réalise des études cliniques dans le domaine de l'oncologie depuis 1965. Le SAKK a pour objectifs principaux de rechercher de nouveaux traitements contre le cancer, de continuer à développer les traitements existants et d'améliorer les chances de guérison des patients atteints d'un cancer. Cela passe par des coopérations à l'intérieur des frontières suisses, mais aussi avec des centres et des groupes d'étude basés à l'étranger. Le SAKK est soutenu par le Secrétariat d'État à la formation, à la recherche et à l'innovation (SEFRI) dans le cadre d'une convention de prestations et par différents partenaires tels que la Ligue suisse contre le cancer et la fondation Recherche suisse contre le cancer. L'approche du SAKK est axée sur les patients. Fidèle à cette valeur fondamentale, le Groupe place systématiquement les patients et leurs proches au cœur de ses actions. Le Conseil des patients est un organe consultatif du SAKK composé de patients-experts forts d'une expérience personnelle du cancer et des études cliniques, ainsi que de proches de personnes atteintes d'un cancer disposant de connaissances en matière de recherche clinique. Pour en savoir plus, consultez: <https://www.sakk.ch/fr/propos/conseil-des-patients-du-sakk>

Renseignements complémentaires pour les journalistes:

René Böhlen, Head Public Relations & Marketing, Tel. +41 79 330 27 51, rene.boehlen@sakk.ch
Svetlana Strobel, Communication Manager, Tel. +41 31 508 41 80, svetlana.strobel@sakk.ch